



AIDE À LA PREDICATION

Dimanche 14 avril 2024

Gn 16, 1-16

Jean-Paul UHLHORN

Pasteur à la retraite

Un couple âgé demeuré sans enfant, une servante immigrée qui devient la mère porteuse. Et puis le clash ! Rien ne se passe comme prévu dans cette histoire. Comme souvent dans notre vie...

Cela pourrait se passer de nos jours, mais en fait il s'agit d'un récit qui remonte à presque vingt siècles avant notre ère. A l'époque des patriarches qui commence avec Abram, nommé le père des croyants.

Le contexte est le suivant : Dieu avait promis à Abram de lui donner une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais il ne se passe rien. La promesse tarde à se réaliser et le doute s'installe.

Dans ce cas il faut que quelqu'un prenne les choses en main. C'est Sara, l'épouse. Si elle ne peut pas devenir mère, il faut que au moins Abram puisse devenir père et qu'il y ait une descendance. Comment ? Sa servante Agar pourrait donner l'héritier attendu. Si Dieu ne bouge pas, il faut trouver d'autres solutions. C'est une réflexion très humaine.

Dans un premier temps le plan de Sara réussit. Abram couche avec Agar qui se retrouve enceinte. On ne lui a pas demandé son avis, son « consentement », au centre des débats aujourd'hui, est inutile.

Mais très vite Sara se trouve mise à l'écart. Agar la jeune femme, et à présent future mère, lui ravit sa place. Elle regarde sa patronne de haut, celle-ci ne le supporte pas et va se plaindre auprès d'Abram. Celui-ci ne trouve rien d'autre à dire que : « *Elle est ton esclave. Fais-lui ce qui te plaît* ». Alors elle se met à la maltraiter au point qu'Agar est obligée de se sauver. Le plan de Sara vire au désastre pour tous les participants.

Elle pensait qu'Agar, esclave et étrangère, n'ayant aucun droit, elle pouvait en disposer selon sa volonté. Mais celle-ci, devenue enceinte, saisit sa chance et se trouve catapultée au centre du récit. Pour un moment c'est par elle que s'accomplit la promesse. Mais où aller ? Bientôt elle se retrouve seule dans le désert. Du sable à perte de vue. Et personne pour la secourir.

C'est l'impasse.

Mais que fait Abram ? D'abord Il suit le conseil de son épouse et une fois que l'enfant est en route, il se débîne. Débrouillez-vous ! Sara pensait avoir une bonne idée qui se retourne contre elle : sa servante, refusant d'être objet, se rebelle. Il faut reconnaître que dans cette séquence leur attitude n'est pas très glorieuse, mais tellement humaine.

Comment s'en sortir ?

Aujourd'hui on ferait appel à un médiateur, un thérapeute, une conseillère familiale, un avocat. Ce qui est sûr c'est qu'il faut une personne extérieure pour aider à trouver la solution.

Dans notre récit c'est l'ange du Seigneur qui intervient, d'après le vocabulaire du premier testament, c'est Dieu lui-même. Avez-vous remarqué qu'il n'apparaît ni à Abram, ni à Sara, mais à Agar, la servante et l'étrangère. Pourquoi elle ? Probablement parce que c'est elle la victime, la plus vulnérable. Ce sont toujours les personnes fragiles qui souffrent le plus de l'injustice et des guerres. Et qui ont besoin de compréhension et d'aide.

L'ange apparaît à Agar. « *D'où viens-tu et où vas-tu ?* » Au fond il le sait bien, mais sa question lui permet de réfléchir à ce qui lui arrive. De temps à autre il n'est pas inutile de nous interroger nous-aussi, de faire le point, surtout dans des situations difficiles : « *D'où viens-tu et où vas-tu ?* ».

L'ange ne provoque ni miracle, ni révolution, mais il offre une issue. « *Retourne auprès de ta maîtresse et sois-lui soumise* ».

Pas question d'abroger l'esclavage, ni de militer pour les droits des femmes : cela viendra en son temps, bien plus tard.

Agar se demande si elle a rêvé. « *Ai-je réellement vu celui qui me voit ?* » Toujours est-il qu'elle y voit plus clair. Elle va retourner chez ses maîtres. Et ce retour lui permet au moins de ne pas refaire les mêmes erreurs.

La naissance de son fils n'était que le plan B pour Sara et Abram, et pourtant lui aussi aura un avenir, même si c'est celui d'un « âne sauvage » !

Ce que provoque l'ange du Seigneur chez Agar, c'est une prise de conscience, une découverte, une révélation : il existe un vis-à-vis qu'elle nomme « **Dieu qui me voit** ».

C'est ce regard qui change tout ! Qui fait vivre et revivre, respirer et ressusciter.

Ainsi ce récit nous rappelle que nous aussi sommes au bénéfice du Dieu qui me voit et qu'avec lui le pire n'est jamais sûr. Même si l'histoire de l'humanité est tragique et que nous avons le sentiment que Dieu regarde ailleurs.

La situation en Ukraine, à Gaza et ailleurs dans le monde, semble désespérée. Le réchauffement climatique semble inéluctable. Mais il arrive que des forces de résistance se mettent à l'œuvre et fassent échec à la mort, aux tyrans, aux guerres, aux injustices et à la famine.

Le « **Dieu qui me voit** » nous donne la force et le courage de sortir de nos impasses, à revenir sur nos pas s'il le faut, comme Agar, ou à entreprendre de nouvelles démarches comme le vieux couple Abram et Sara.

Le « **Dieu qui me voit** » nous invite à mieux voir nous aussi. Voir, non seulement ce qui va de travers, mais aussi les belles et bonnes choses de la vie. Sans oublier ceux et celles qui attendent de nous un regard, un geste, une prière.

Le « **Dieu qui me voit** » nous permet d'espérer que le dernier mot de l'histoire, la mienne et celle du monde, n'appartient pas à la mort, mais à la vie. C'est cela l'esprit de Pâques

Chants possibles :

47/08 Seigneur, c'est toi notre secours

49/25 Dieu, je t'en supplie

47/23 Sur nous, merveille

Prière (de Francine Carillo)

Père, donne-moi la prière que tu désires pour moi ce matin. Une prière simple, juste et claire. Une prière du dedans posée dans la bonté de ta présence. Une prière qui écoute au lieu de bavarder. Une prière qui fait mémoire au lieu de ressasser. Une prière accordée à ta volonté plutôt qu'à la mienne. Une prière libre debout à l'aplomb de ton pardon. Une prière haute comme une cathédrale de compassion. Une prière basse comme une crypte d'humilité. Une prière légère abritée au porche de ta grâce.

Une prière d'amour offerte à nos blessures d'humanité. Une prière toute donnée à toi qui donnes tout. Père, donne-moi cette prière là afin que ma vie entière soit prière.